

la Sainte Vierge doit être belle ! « Oh ! oui, quand on l'a vue, on n'aime jamais plus la terre ».

« On a cru encore qu'un des trois secrets était la révélation d'une vie de perpétuel crucifiement. De fait, Bernadette fut toujours souffrante. Au reste, qu'importe ! nous pouvons toutefois faire observer que ces secrets durent être une force pour Sœur Marie-Bernard, tout le reste de sa vie, et une douce consolation dans les heures de souffrances plus aiguës et de nostalgie céleste plus accentuée. »

Censure du théâtre dans l'Uruguay

De l'*Echo de Fourvière* :

Les femmes catholiques de l'Uruguay ont organisé entre elles une censure contre les mauvaises pièces de théâtre, et elles ont obtenu d'excellents résultats, comme en fait foi une lettre adressée par la présidente de la Ligue à Mlle Frossard, secrétaire de la Ligue patriotique des Françaises.

Nous reproduisons ici la partie de cette lettre ayant rapport à cette question de théâtre.

Mademoiselle,

Je veux aussi vous parler d'une autre œuvre que nous avons établie, il y a deux ans, lors de la fondation de la Ligue, et qui commence à donner de magnifiques résultats.

Nous avons décidé, à cause de l'immoralité toujours croissante du théâtre contemporain, de fonder une Commission chargée de la censure théâtrale.

Cette Commission est composée de six membres, qui sont au courant du mouvement théâtral de l'Europe. La présidente et les membres de la commission lisent et jugent les différentes pièces, drames et comédies. Après avoir étudié la pièce, chacun donne son avis particulier ; on qualifie, d'après la majorité, la pièce de bonne ou mauvaise. Dans ce dernier cas, et aussitôt qu'une compagnie théâtrale la met à l'affiche, une petite annonce est insérée dans les journaux catholiques, ainsi conçue ;

« La Commission de censure théâtrale de la Ligue des Dames catholiques de l'Uruguay avertit les personnes intéres-